

(Xaro) Rosario Nomdedeu, CSU de P & J

Secrétariat des femmes

ETAT ESPAGNOL

Tout d'abord, je voudrais remercier l'ISU de P & J pour les efforts qu'il a déployés pour faire de ce congrès une réalité et pour saluer tous les camarades et collègues du congrès, en les remerciant de leur présence.

Je vois que nous sommes peu de femmes, malgré le fait que ce sont nous qui devons réclamer le plus, parce que nous sommes les plus exploitées, invisibles et blessées.

Nos retraites souffrent d'un double fossé hommes / femmes:

Ce qui provient d'un écart salarial qui affecte le calcul de la pension initiale.

Celle qui découle du dévouement au travail de prise en charge, à la fois des personnes à charge (enfants, malades et personnes âgées), ainsi que de la production et de la reproduction de la main-d'œuvre.

Le travail de soins non rémunéré prend un temps aux femmes qui affecte sa qualité d'emploi: il produit pour la maternité, l'éducation et l'aide aux personnes à charge. Ce temps ne peut pas être investi dans un travail rémunéré. Le temps de travail réduit prend différentes formes: congé de maternité, soins de maladie, congé, travail à temps partiel, travail temporaire, travail à domicile, souvent payés "en noir" par des entreprises de l'économie souterraine, etc. Tout cela conduit à une vie active plus courte que celle des hommes. En Espagne, la différence est estimée à 4,5 ans.

"Grâce" aux réformes du travail et aux systèmes de retraite publics mis en place par le FMI, ce travail de soins, essentiel au capitalisme, loin d'être récompensé, pénalise les femmes qui s'y consacrent, à 99% dans de nombreux pays du monde, 75% en Espagne. Cela les pénalise parce que les réformes du travail nuisent à la conciliation, ce qui est la seule solution quand aucun service public n'assume la responsabilité des soins, étant donné que les solutions de rechange représentent un fardeau pour les autres femmes de la famille ou le paiement de services

extérieurs que ni l'Etat ne peut assumer (55% du PIB) ni les familles qui travaillent ne peuvent payer.

En outre, les réformes des retraites réduisent leur montant et relèvent l'âge de la retraite. Par exemple, en Espagne, la loi sur la réforme du travail de 2012 autorise les agences de travail temporaire à embaucher et à transférer du personnel sous contrat à une entreprise, de sorte que les employeurs puissent créer l'horaire qui leur convient, car cela permet en outre aux travailleurs augmenter leur journée temporaire avec des heures supplémentaires, ce qui annule toute possibilité de réconciliation famille / travail.

Par ailleurs, les lacunes temporaires dues à la maternité, à l'éducation ou aux soins des personnes à charge, ainsi que la réduction du nombre de jours consacrés à la main-d'œuvre, pénalisent les femmes en Espagne, à la suite des réformes engagées en 1995 par les recommandations des pactes de Toledo et sa mise en œuvre dans les lois de 1997 et de 2011 ont allongé la période de calcul et le nombre d'années nécessaires pour obtenir le droit à 100% de la base réglementaire, ce qui entraîne une réduction significative des retraites initiales du fait des lacunes mentionnées. (Voir diapositives).

Tout cela implique que les femmes espagnoles de la classe ouvrière, si elles veulent obtenir une pension moins misérable, doivent prendre leur retraite plus tard que les hommes, qui prennent leur retraite plus tard qu'auparavant "grâce" aux réformes proposées par le FMI.

Pour inverser cette situation, qui dans le monde entier est similaire ou pire, la lutte aux niveaux local, régional et mondial est nécessaire, de sorte que:

Nous devons établir un réseau de contacts pour échanger des expériences et des opinions afin d'alimenter le débat de bas en haut. Compte tenu de l'éloignement et du manque de ressources, je propose un réseau virtuel communiqué par vidéoconférence, avec l'aide de traducteurs rédigés pour les documents et de traducteurs oraux pour les conversations.

L'élargissement de la base passe par la formation à partir des avancées et des besoins identifiés dans le débat. (gestion des outils de communication virtuels et des traducteurs open source, collecte et analyse de données, groupes de travail et ateliers sur la planification stratégique, échange d'expériences militantes, etc.)

Enfin, je veux partager une réflexion:

Nous sommes retraités, notre âge est avancé. Notre espérance de vie, en tant que délégués, est courte. Il est essentiel de préparer le relais dès le début.

C'est ça, merci d'avoir écouté.

(Xaro) Rosario Nomdedeu, CSU de P & J, Secrétariat des femmes